

Mesdames, Messieurs,

Je m'adresse à vous ce soir au nom du Comité de Jumelage de St-Quentin-Fallavier. Tout d'abord je vous prie d'excuser l'absence de notre président, Bernard Battesti, retenu par des obligations professionnelles. Cependant le Comité s'associe avec plaisir à cette célébration des "noces d'or" du traité qui scelle l'amitié entre nos deux pays.

La relation franco-allemande inspire souvent des images originales, on parle de « Couple », de « tandem », de « duo », c'est sans doute parce qu'elle repose sur des liens d'une intensité exceptionnelle. Après avoir été l'une pour l'autre « l'ennemi héréditaire », l'Allemagne et la France ont su tirer les leçons de l'histoire. Depuis cinquante ans, elles n'ont cessé de faire progresser leurs relations, tout en étant le moteur de la construction européenne. La clé de voûte de cette relation hors du commun est le traité de l'Élysée. Il est l'acte fondateur de la coopération et de l'amitié franco-allemandes. Il a donné naissance à des institutions uniques en leur genre, tels l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), le Haut Conseil culturel franco-allemand, la chaîne de télévision culturelle ARTE ou l'université franco-allemande.

Je veux souligner l'importance de l'Office franco-allemand pour la jeunesse, créé le 5 juillet 1963, puisque c'est grâce à cet organisme que les groupes de jeunes de nos 2 villes ont été mis en relation en 1967. Depuis sa création l'OFAJ a permis à plus de 8 millions de jeunes de se rencontrer et 200.000 participent à ses programmes chaque année. D'ailleurs actuellement nos échanges de jeunes européens, en été, bénéficient souvent de l'aide de l'OFAJ.

A titre personnel, je voudrais vous dire notre émotion, à Marc et moi, de nous retrouver là, surtout dans ce lieu où se déroulaient les activités lors des premières rencontres de jeunes.

Quand nous sommes venus à Altenmittlau, en 1967, avec le premier groupe, nous n'avions pas conscience d'être des pionniers. Par contre nous étions heureux, par notre démarche, de tisser des liens entre nos deux populations alors que les souvenirs douloureux étaient encore vifs.

Pour nous, génération née juste après la seconde guerre mondiale, il nous incombait la mission de tourner la page de la réconciliation et d'ouvrir celle de l'amitié. Une amitié solide, durable - j'ai encore parfaitement en mémoire nos premières rencontres avec Dieter Nauman, Heidi Höfler, Doris Weber et Ferdi Kempf - une amitié qui s'est renforcée tout au long de nos nombreuses rencontres.

Nous avons eu la chance d'être écoutés et compris par les deux maires de l'époque Johannes Weigand et Sylvain Bacconnier; c'est grâce à eux que ces rencontres de jeunes informelles se sont transformées en jumelage de villes, qu'ils en soient remerciés!

Et aujourd'hui, lorsque je vois autour de nous tant de visages connus et amis, je dois dire que je me sens chez moi à Freigericht. Merci à vous!

